



En direct du Venezuela: La mayonnaise Guaido ne prend pas

Par [Romain Migus](#)

Mondialisation.ca, 07 février 2019

romainmigus.info/

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#)

Analyses: ["Putsch" au Venezuela](#)

Caracas. 7 heures du matin. Le soleil se pose sur les montagnes de l'Avila entourant la ville, qui commence à fourmiller. Des files de personnes descendent la colline où se perche le barrio El Manicomio pour rejoindre l'avenue Sucre, l'artère principale qui se faufile entre les quartiers populaires de l'Ouest de la Capitale. Des dizaines d'enfants en uniforme scolaire, certains cavalant d'autres aux mains de leurs mamans prennent le chemin de l'école. Je pense à ma fille qui, en raison d'un conflit social, en France restera elle à la maison.

A quelques encablures de là, des militaires en armes boivent un café au check point qui mène à Miraflores, le Palais Présidentiel. L'image de Caracas respirant la normalité contraste brutalement avec celle que l'on peut avoir d'un pays menacé d'intervention militaire par l'administration Trump.

Une vie quotidienne à mille lieux des annonces de la «révolution vénézuélienne» qui commence à s'imposer dans nos médias.



Juan Guaido, nouveau Frankenstein politique créé par la maison blanche, est un produit

médiatique qui se vend surtout à l'extérieur du pays. Un peu comme nos mauvais vins, ou les médicaments anti-paludisme produit par Sanofi. Ça n'a aucun intérêt pour la population locale. La majorité des vénézuéliens ne semblent pas vouloir consommer ce produit. Croisé par hasard, Alejandro, un jeune boxeur vénézuélien opposant à la Révolution Bolivarienne me confiera: « J'aime pas Maduro, il est nul, mais vraiment nul. Mais aujourd'hui, on a le choix entre ça et retourner à l'esclavage. Il n'y a pas de sortie ». Alejandro résume assez bien le point de vue d'une partie de l'opposition. Malgré l'intransigeance de Guaido, la guerre civile n'est pas une option.

La mayonnaise putchiste ne prend pas au pays. Peu importe, elle est un rouage essentiel dans la story-telling occidentale pour justifier un renversement de régime. Un cynisme absolu, imposé par les Etats-Unis, et récemment validé par le président Macron.

Plus occupé à résoudre un quotidien [affecté par un infâme blocus économique](#), les habitants de la Capitale ne semblent guère prêter attention aux gesticulations des députés de l'opposition, réuni ce mardi 5 février en session plénière. Sur la place Bolivar, situé à cent mètres, un spectacle de break dance capte l'attention de plusieurs centaines de personnes.

Le Capitole est un symbole de la confrontation des pouvoirs et des tensions de la vie politique vénézuélienne. Passé l'entrée principale, les députés à l'Assemblée Nationale rejoignent l'hémicycle, situé sur leur gauche. Les députés à l'Assemblée Nationale Constituyente eux prennent la direction opposée, vers le *salón Elíptico*, siège de l'ancien sénat. Les deux salles se font face, comme pour ancrer symboliquement le conflit de pouvoirs et de légitimité. Les députés des deux assemblées se croisent à l'entrée, ne se saluent pas, se défont. « C'est assez symbolique en effet, nous dit Tania Diaz, vice présidente de l'Assemblée Constituyente. La seule chose qui ne l'est pas, c'est que, passé l'entrée, nous devons aller à droite, et eux à gauche », ajoute-t-elle en riant.

Une situation certes inédite, dans l'histoire de cette République, mais qui balaie les accusations d'Etat failli, de «dictature totalitaire», ainsi que tous les éléments de langage mis en place par Washington et repris à l'unisson par le système médiatique.

Ce mardi, l'opposition a [retouché et voté sa loi sur la Transition](#) pour tenter de masquer sous un vernis officiel la construction de leur para-Etat. Etrangement aucune personnalité politique ni aucun médias ne relèvent que cette « loi sur la Transition » autorise l'Assemblée Nationale à s'arroger illégalement tous les pouvoirs de la République Bolivarienne du Venezuela. Comment appelleriez vous ça ? Un coup d'Etat ? Dans la novlangue trumpienne, désormais parlée dans l'Union européenne, on considère ça comme « une transition démocratique ». Et qu'importe le Peuple.

Le pouvoir de Guaido va donc nommer un Pouvoir électoral parallèle dans le but d'organiser un simulacre d'élection. Ce scénario aurait plus de succès sur Netflix, mais là encore il est nécessaire pour imposer leur légitimité dans l'opinion publique internationale. Soit les politiciens d'opposition réalisent une élection sans aucun contrôle, et médiatiquement ils pourront légitimer un pouvoir fantoche dans l'opinion publique internationale, soit ils poussent Nicolas Maduro à interdire un scrutin illégale et truqué d'avance, et l'image du président sera dégradée à l'étranger. Pile ou face, tu gagnes.

Notons au passage, que le « chavisme critique » soutient cette tentative de coup d'Etat institutionnel. Ce mouvement politique est un regroupement d'universitaires dont les voix sont abondamment relayées par leurs pairs européens malgré leur manque absolu de

responsabilités politiques et de légitimité démocratique. Lorsqu'ils [décident de soutenir électoralement un candidat, celui-ci peine à arriver](#) à 0,5% des voix.

Le 5 février, les représentants les plus éminents de l'extrême gauche intellectuelle vénézuélienne ont rencontré Guaido pour ne pas être exclu de la partie si jamais le coup d'Etat réussissait. Cette réunion met un terme définitif à la fable d'un « chavisme critique », censé représenté un courant politique indépendant. Imagine-t-on un « gaullisme critique » négocier avec Pétain leur participation au régime de Vichy ? Cette « troisième voie » imaginaire tant promue hors du pays (encore une fois) a désormais choisi son côté de la tranchée. Le slogan « Ni Maduro Ni Guaido », scandés par leurs réseaux internationaux vient de voler en éclat. Il serait donc judicieux que les soutiens étrangers de ce courant de l'opposition adoptent la position de leurs mentors vénézuéliens et s'alignent ouvertement sur les positions de Trump, de Bolsonaro, d'Uribe, de Macron.



Edgardo Lander, Gonzalo Gomez, Santiago Arconada, Nicmer Evans, Oly Millan, Hector Navarro se réunissent avec Guaido

Comme la marque Guaido n'arrive pas à s'imposer dans le marché politique vénézuélien, l'opposition prépare une nouvelle action destinée à ternir l'image du président Maduro au niveau international. La demande d'aide humanitaire est un leurre. Les 20 millions de dollars promis par Trump pour résoudre les problèmes des vénézuéliens est une faible aumône. Cette somme représente l'équivalent de 800.000 caisses de nourritures CLAP. En comparaison, le gouvernement bolivarien en achète 6 millions par mois. Et ces miettes ne sont rien en comparaison des 23 milliards de dollars de pertes économiques dues [aux sanctions financières et au blocus](#).

Encore une fois, il s'agit d'une opération politique visant à décrédibiliser Nicolas Maduro au niveau international. Soit le président autorise le passage de convois et assume la violation de la souveraineté territoriale depuis la Colombie, soit il refuse et les medias ne manquerons pas de dénoncer l'infâme Maduro, affamant son peuple. Répétons le encore une fois: les pays qui feignent de se préoccuper du sort des vénézuéliens ferait bien de lever [le blocus qui les martyrise](#).

Face à scénario, la grande inconnue reste la patience de l'Oncle Sam. Quelle sera la prochaine étape lorsque ils admettront que le médiatique Guaido ne parviendra pas à s'imposer sur la scène nationale?

La source originale de cet article est romainmigus.info/
Copyright © [Romain Migus, romainmigus.info/](http://romainmigus.info/), 2019

Articles Par : [Romain Migus](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca